

J. MONIN et Cie, mine de fer de Grammatico (Grèce)

Joseph MONIN (1837-1910),
fondateur
par Corinne Krouck et Alain Léger

Ingénieur civil,
directeur d'une houillère en Westphalie pendant quinze ans,
entrepreneur à Spiliazeza (1887-1890)
(d'après Leda Papastefanaki,
La veine de la terre. Les mines en Grèce XIX^e-XX^e siècles, Athènes, 2017, p 280)
www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Mines_de_Seriphos.pdf
créateur de la société en commandite J. Monin et Cie (1894),
pour l'exploitation des mines de fer de Grammatico en Grèce,
relanceur de celles de Batère, dans le Canigou, Pyrénées-Orientales (1898),
et de Paimpont (Morbihan)
associé, semble-t-il, à des capitalistes anglais

Fondateur de la Société des mines de fer de Gouraya-Sadouna (1909) : Algérie
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines_Gouraya-Sadouna.pdf

Formations de sociétés
(*Les Archives commerciales de la France*, 7 février 1894)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 18 février 1894)

Formation de la société en commandite J. Monin et Cie, mine de fer de Grammatico (Grèce), 43, rue St-Georges. — Durée (17 ans, 4 mois et 17 jours. — Cap. 850.000 fr. dont 205.000 fr. en commandite. — Acte du 8 janvier.

ACHILLE GEORGIADÈS
(Constantinople 1865 – Paris 1949)
par Corinne KROUCK

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Malfidano_Georgiades.pdf

Après un stage à la Compagnie du chemin de fer du Nord (1891-1892), il entre à la Compagnie pour le percement du canal de Corinthe (1892-1893), puis aux mines de fer de Grammatico (Grèce) exploitées par la société française J. Monin et Cie. De 1895 à 1902, il est ingénieur divisionnaire à la Compagnie française des mines du Laurium.

.....
L'industrie minière et métallurgique en Grèce
(*Le Génie civil*, 19 avril 1902)

Le *Stahl und Eisen*, du 1^{er} avril, fait une étude de l'état actuel de l'industrie minière et métallurgique en Grèce. Parmi les gisements minéraux importants, actuellement en exploitation, l'auteur cite, tout d'abord, les mines du Laurium et de l'Eubée ; les mines de fer et de manganèse de Grammatico, Siphnos, Seriphos et Milo ; les minerais sulfurés et les marbres de l'Attique, du Péloponèse et de l'Archipel.

Les minerais les plus abondants sont ceux de plomb, dont on a extrait pour 10 millions de francs environ en 1900 ; la presque totalité était du plomb argentifère. Parmi les usines traitant les minerais de plomb, l'auteur signale en particulier celles du Laurium, de Siphnos et de Mykonos. Il donne la teneur de leurs minerais, et rappelle qu'actuellement avec quatorze fours à creusets, ces usines traitent annuellement plus de 100000 tonnes de minerais ; il cite également les usines de la Compagnie française des mines du Laurium.

L'exploitation des minerais de fer et de manganèse, d'autre part, a porté sur 531850 tonnes en 1900, correspondant à 7 millions de francs. Les principaux gisements, dont l'auteur donne la constitution, se trouvent au Laurium, à Dardesa, à Daskalio et à Seriphos, l'une des Cyclades. Il n'existe pas jusqu'à ce jour, en Grèce, de hauts fourneaux pour le traitement sur place de ces minerais, mais on pense que les mines d'Héraclée pourront, prochainement, envoyer des charbons à des prix assez bas pour rendre possible l'exploitation économique des fonderies.

En dehors des minerais précédents, les seuls qui méritent d'être signalés sont ceux de zinc ; on en a extrait, en 1900, 19000 tonnes environ, soit pour 2 millions de francs.

NÉCROLOGIE
Joseph Monin
(*Le Journal des débats*, 15 juin 1910)

On annonce la mort de M. Joseph Monin, ingénieur, directeur des mines de Grammatico, décédé, à l'âge de soixante-douze ans, 91, rue de Miromesnil.

Paris, Tout Entier 1911 :
91, rue de Miromesnil
Mines de fer de Grammatico + Mines de fer de Gouraya Sadouna.
